

Plurilinguisme fenêtre révélatrice de la culture des autres

Multilingualism a revealing window into the culture of others.

Auteur 1 : ELKARKOURI Abdelouahed.

Auteur 2 : BELLAMQADDAM Jamila.

ELKARKOURI Abdelouahed, Doctorant

Institution D'attache : Faculte Des Langues Lettres Et Arts, Sciences Du Langage Et Communication, Universite Ibn Tofail

BELLAMQADDAM Jamila, Doctorant

Institution D'attache : Faculte Des Langues Lettres Et Arts, Sciences Du Langage Et Communication, Universite Ibn Tofail

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : ELKARKOURI .A & BELLAMQADDAM .J (2026) « Plurilinguisme fenêtre révélatrice de la culture des autres », African Scientific Journal « Volume 03, Num 36 » pp: 1976 – 1990.



DOI : 10.5281/zenodo.20793957

Copyright © 2026 – ASJ



Résumé

« La culture permet une connaissance de soi pour une meilleure compréhension de l'autre » Luccia Angouya.

Le monde a connu et ne cesse de connaître des mutations profondes quant à la conception de la citoyenneté tributaire de l'attachement de la personne à sa Nation, à l'Etat-Nation et conséquemment, à sa langue maternelle ainsi qu'à sa propre culture visant la constitution d'une identité nationale homogène.

Dans le cadre des échanges économiques, touristiques, culturels, scientifique..., notamment chez les multinationales, en particulier, chaque Etat se trouve dans l'obligation de promouvoir les performances plurilinguistiques et multiculturelles de ses concitoyens afin de les initier à communiquer avec les partenaires de langue et de culture différentes, notamment pour des négociations complexes faisant appel à la maîtrise des moyens de communication dont la langue est le moyen le plus adéquat.

Dans ce contexte, la France est l'un des importants partenaires économiques du Maroc. Pour ce faire, la maîtrise du FLE et des cultures qu'elle véhicule, s'avère d'une importance capitale pour communiquer avec un tel partenaire. Pour ce, la maîtrise du FLE présuppose des enseignants réflexifs, empathiques, initiés à la psychologie et capables de générer des attentes chez les apprenants afin de susciter leur intérêt.

Dans cette perspective, cet article vise à analyser et disséquer le rôle de l'enseignant du FLE lors des formations initiales et continues dans le contexte de la mondialisation. Il doit aussi actualiser sa pédagogie tout en privilégiant la didactique comparée en usant de l'empathie, du rapprochement des différences sociales et culturelles de ses apprenants afin de bâtir son enseignement sur une assise solide lors de ses approches inclusives et interculturelles.

Mots clés : Didactique, pédagogie- acculturation-culture, conte- empathie.

Abstract

« Culture allows for self-knowledge, leading to a better understanding of others» says Luccia Angouya.

The world has become like a small village where different communities are obliged to coexist, keeping pace with an ever-increasing globalization that necessitates mutual understanding, solidarity, and acceptance of difference. Within the framework of exchanges (economic, touristic, cultural, etc.), particularly those involving multinational and transnational corporations, each state is obligated to promote the multilingual and multicultural skills of its citizens to enable them to communicate effectively with others (of foreign languages and cultures), especially for fair (win-win) negotiations without any potential dominance of one party over the other.

In this context, France is one of Morocco's major economic partners; therefore, mastery of French as a Foreign Language (FLE) and the cultures it embodies is of paramount importance for communicating with a significant partner like France. Therefore, mastering French as a Foreign Language (FLE) requires teachers who are didactic, pedagogical, reflective, empathetic, and trained in psychology and philosophy, capable of generating emotions in learners to engage them.

From this perspective, this article explores the role of the FLE teacher (during initial and ongoing training) who must update their teaching methods and pedagogy while engaging with comparative didactics, using empathy and connecting with their learners' social representations to build a solid foundation for an inclusive and intercultural approach.

Keywords: Didactics, pedagogy, acculturation, culture, storytelling, empathy.

Introduction

Le recroquevillement des peuples, dû à la recherche d'une homogénéisation des citoyens quant à la pratique linguistique conjointe à la quête d'une forme d'autarcie, les poussant à ne pas s'ouvrir sur l'autre ; en restant cloisonnés chez eux à l'instar de prisonniers emmurés, faisant de leurs pays leur univers, est devenu désuet dans l'ère de la mondialisation, et de la globalisation qui sont marquées par des mobilités incessantes et des échanges internationaux intenses tant au niveau économique, touristique, scientifique qu'industriel ce qui impacte significativement de manière quasi irréversible les langues et les cultures les concernant.

Néanmoins, il s'avère que, de nos jours, la mode est à la prolifération des réseaux sociaux qui s'intéressent plus à des sujets disparates, puériles, distrayants et sans objectifs instructifs, et où, généralement, la culture fait défaut, du moment que la langue bien structurée laisse la place à un ensemble de langage hétéroclite se composant d'un ensemble de toutes sortes de lexiques étrangers à la langue-mère, d'ajouts ou de retraits incompatibles avec la graphie classique de toute langue qui se respecte, et où le parler oral prime sur la graphie.

Ces comportements inconsidérés ont eu des conséquences catastrophiques quant à la pérennité des langues classiques usitées qui se sont trouvées négligées, voire écartées de leurs objectifs primordiaux que sont la communication, la graphie, la phonologie correctes, ainsi les cultures y afférant, subiront un sort similaire.

Or, comme « c'est l'usage qui fait la langue (F. de Saussure) », le moyen d'y remédier s'avère ardu et complexe.

Pourtant, malgré ces difficultés, trois facteurs peuvent, plus ou moins, y remédier en revivifiant la correction de la langue, dont l'école, les centres culturels et la lecture, sont les moyens à privilégier, et ce, à travers des diffusions ciblées, attractives et bien réfléchies via les réseaux sociaux, les médias télévisés, en axant les moyens employés sur les objectifs ciblés des réseaux sociaux relatifs aux centres d'intérêt des usagers.

Toutefois, dans un processus de coopération et d'approche interculturelle visant la clarté communicative entre les différents protagonistes pour aboutir à une compréhension mutuelle sans ambiguïté.

De nos jours, le monde est devenu un village dans lequel les différentes communautés se sont trouvées dans l'obligation de cohabiter, coopérer en suivant le rythme effréné d'une mondialisation galopante qui ne cesse de se diversifier dans des domaines variés, ce qui nécessite une intercompréhension et l'acceptation de la différence.

Nécessité de compréhension des Langues et cultures étrangères

La nécessité de coexistence et d'échanges socio-culturels entre les communautés est devenue une condition sine qua none d'assimilation et d'intégration dans les différents milieux sociaux. Une compréhension mutuelle entre des peuples de différentes langues devrait être d'une importance fondamentale afin de faciliter les divers échanges dans des domaines aussi scientifiques, culturels ou autres.

Cet état de choses favorise l'expansion des langues et des cultures majoritaires y afférant, à l'instar des langues les plus répandues à travers le monde comme l'anglais, l'arabe, l'espagnol, français inclus bien-entendu.

Le monde est devenu un village dans lequel différentes communautés se trouvent dans l'obligation de cohabiter afin de suivre le rythme d'une mondialisation et d'une globalisation galopantes qui ne cessent de s'imposer nécessitant coexistence, intercompréhension, tolérance, empathie, solidarité et acceptation de l'autre ; ce qui nécessite une intégration poussée dans les divers milieux sociaux affectant tous les domaines.

Philippe Blanchet insiste dans le cas qui suit où il évoque une intercommunication spécifique à l'enseignement scolaire mais qu'on peut appliquer à tous les domaines sociaux.

« Le dialogue peut s'instaurer petit à petit si, dans ce cas, l'enseignant s'intéresse vraiment à la langue et la culture de l'apprenant. Enseigner une langue étrangère, c'est apprendre la langue de l'apprenant et vice-versa. » (Philippe Blanchet 1998. Introduction à la complexité du français langue étrangère, Page 75).

Eu égard à ce qui précède, la maîtrise des langues et la connaissance des cultures qu'elles véhiculent, constituent l'un des défis majeurs qu'affrontent les apprenants marocains pour pouvoir être en mesure de suivre le rythme de la mondialisation et de la globalisation qui ne cessent de s'imposer et de s'étendre à divers domaines affectant la vie sociale tant active que sédentaire. Ce qui nécessite, ainsi, des niveaux réels de maîtrise des compétences langagières, communicationnelles et culturelles.

Au cours des dernière décennies, la facilité des déplacements, notamment due à la disponibilité de moyens de transport diversifiés permettant un trafic de transit international et intra national sans interruption, incitant tous les habitants de la planète à voyager pour des objectifs diversifiés (touristique-commerciaux ou autres), ce qui invite à la connaissance de la culture de l'autre afin de pouvoir entrer en contact avec lui sans altercation due à une méconnaissance de sa culture, mais la connaissance de cette autre culture sous-tend la connaissance de la langue qui la véhicule ; ce sujet mérite une attention particulière de la part des décideurs.

L'objectif principal de ce modeste travail est de mettre en exergue les moyens les plus plausibles et les plus disponibles pour l'acquisition des langues ; en l'occurrence du FLE et des diverses cultures de ses différents locuteurs.

La structure de cette recherche se décline en trois parties :

- Dans La première partie nous allons aborder les cultures en corrélation avec les langues courantes au sein du Royaume du Maroc ;
- Puis dans la seconde partie on essayera de décortiquer les moyens d'acquisition des langues, en l'occurrence la langue française.

Le Maroc est caractérisé par une richesse multiculturelle de renommée internationale dans différents domaines (vestimentaires, culinaires, linguistiques, architecturaux...). Ajoutons aussi un plurilinguisme diversifié par une variété d'ethnies arabo-amazigh avec des cultures franco-espagnole héritées du colonialisme, somme toutes un melting-pot, qui nécessitent une communication intergroupe dans laquelle la langue française jouit d'un statut privilégié et est présente dans différents secteurs de la société comme les mass-médias, le commerce, l'administration publique, ainsi que dans secteurs publics et privés.

Du moment que le Maroc est caractérisé par un plurilinguisme et un multiculturalisme avérés, l'enseignant, en général, et celui du FLE en particulier, est censé être un bon pédagogue et un didacticien patenté en mesure d'encourager la reconnaissance des diversités culturelles et linguistiques en mettant en exergue, chaque fois que faire se pourra, la valorisation de la différence et les atouts de la maîtrise des autres langues et cultures y afférentes en général et du FLE en particulier en luttant contre tout égocentrisme ou ethnocentrisme.

Contexte de l'étude

Le Maroc qui se caractérise par un contexte linguistique complexe, s'est engagé, depuis l'indépendance, dans différents chantiers de réformes scolaires, malheureusement les buts escomptés ne sont pas encore atteints ; bien que le secteur public dudit enseignement est amplement budgétivore nonobstant son soulagement, même un peu timide, par le secteur privé qui ne cesse de se développer dans les dernières décennies.

L'école marocaine ne cesse de tenter de se dépêtrer tant bien que mal de l'incapacité de répondre aux exigences de notre pays quant à la formation de compétences requises pouvant s'intégrer dans la vie active et professionnelle inhérente au contexte national qui est devenu intrinsèquement dépendant du contexte mondial marqué par une compétitivité féroce ; exigeant des compétences pouvant être en mesure d'accompagner une globalisation de plus en plus

imposante pour une dynamisation du développement socioéconomique du pays et en contrer toutes les phagocytoses éventuelles des hydres multinationales.

Pour ce faire, une concertation très poussée entre les acteurs des secteurs économiques, politiques et les décideurs éducatifs s'avère d'une importance capitale quant à la (re)définition des objectifs des formations requises et un aiguillage réfléchi vers l'apprentissage des langues/cultures pouvant être en mesure de profiter le plus largement possible des documents disponibles diffusés notamment sur internet par le biais de la même langue cible.

Problématique

L'enseignement/apprentissage du FLE (français langue étrangère) dans les écoles publiques marocaines laisse beaucoup à désirer par rapport à celui des écoles privées, bien que les enseignants du secteur public aient subi des formations initiales et continues de grande qualité et paradoxalement c'est la quasi-majorité des enseignants du secteur public qui enseigne dans le secteur privé ; ce qui donne à réfléchir.

A cet effet, la maîtrise du FLE est devenue comme une membrane sélective (procédant plus à un tamisage très poussé qu'à un criblage [sensé opérer seulement un dégrossissage], laissant passer les éléments normaux (maîtrisant la langue française) autrement dit les « privilégiés », qui peuvent ainsi poursuivre leurs études supérieures sans difficultés langagières (ayant la mémoire soulagée de la surcharge afférente à la compréhension langagière et potentiellement disponible pour la compréhension de la matière cible), pour cela ; elle (la non maîtrise du FLE) constitue un véritable handicap (refus) pour ceux et celles ne maîtrisant pas cette langue (dont la mémoire se trouve départagée entre le souci de comprendre la matière et celui de comprendre la langue qui la véhicule), ce qui suscite un véritable dysfonctionnement se rapportant à l'enseignement/apprentissage du FLE du essentiellement à des difficultés linguistiques, phonétiques et sémantique. En effet, étant donné que les organes phonatoires et perceptifs des apprenants marocains sont habitués à produire et à discriminer seulement les phonèmes de leurs langues maternelles ; ces derniers trouvent de grandes difficultés quant à la prononciation de certains phonèmes de la langue française absents dans leur langue maternelle tels que : [P], [U], [V], [Y] ; ce qui engendre chez eux des réalisations vocaliques quasi erronées du FLE qu'ils prononcent généralement [B], [o],[F],[I] ainsi que les structures grammaticales des phrases dont la construction dans la langue française est sous la forme sujet verbe complément, alors que dans la langue arabe elle est de la forme verbe sujet complément.

Par ailleurs la langue française s'écrit de gauche à droite alors que la langue arabe s'écrit de droite à gauche.

Ces difficultés peuvent avoir des répercussions négatives voire stigmatisantes pour les apprenants, engendrant par la suite échecs, déperditions et décrochages scolaires ; causes inéluctables de la précarité, de la pauvreté et des inégalités sociales et leurs corollaires les conflits sociaux.

Pour parer les effets de cette situation, les enseignants du FLE sont dans l'obligation de respecter la déontologie de la profession tout en étant de bons didacticiens ; réflexifs, empathiques, initiés à la psychologie, à la philosophie, capables de générer des émotions chez les apprenants afin de les accrocher.

Pour ce faire, ils doivent être de bons pédagogues.

« Pédagogie : Toute activité déployée par une personne pour développer de apprentissages chez autrui. Pour Smith, philosophe pragmatique, la pédagogie est une **action** et cette action vise à provoquer des effets d'apprentissage ». Françoise Rainal (1997). Alain Rieutier : Pédagogie, dictionnaire des concepts clés ; page 1032

Les apprenants marocains sont généralement issus de familles de stratifications sociales différentes; caractérisées par des cultures dissemblables ou des idiolectes, des régiolectes hétéroclites, nécessitant de la part de l'enseignant d'être réflexif doté, d'une capacité, d'une compétence, d'une maîtrise multidisciplinaire; pour pouvoir tendre à uniformiser, de façon fructueuse, les différentes représentations idéelles des apprenants dans une interstice censée symboliser l'intersection des différentes cultures et représentations des apprenants et jouer le rôle de vitesse initiale d'enrichissement de chacun par l'usufruit de la valeur ajoutée par la diversité culturelle.

En effet, de nos jours, même dans la quasi-totalité des villes au niveau mondial, suite à la mobilité effrénée des personnes de langues, cultures et identités diversifiées, ceci entraîne d'une manière quasi irréversible un enrichissement des représentations idéelles et des occasions propices pour la découverte des autres langues /cultures ; ce qui suscite le développement des compétences interculturelles et encourage à l'apprentissage linguistique ; même la rencontre de deux cultures de modes de vie totalement différents voir opposés provoquera chez les protagonistes une envie de connaître cet autre, cet insolite qui ose se présenter comme différent !

« La ville se fonde, précisément, sur l'existence et la rencontre de plusieurs co- des différents et de plusieurs systèmes distincts d'expression et de signification. La culture urbaine est caractérisée par le fait qu'elle s'élabore dans un espace d'indistinction où se mêlent les appartenances, les sociabilités, les cultures, les identités, dans une logique de confrontation et

de métissage des différences et des antagonismes. [...] La ville est un espace qui naît d'une rencontre car elle se fonde sur le carrefour qui fait se croiser plusieurs parcours et plusieurs histoires, plusieurs identités et plusieurs projets, plusieurs engagements et plusieurs appartenances [...] L'espace urbain met en scène une confrontation incessante entre des langues et des cultures qui se rencontrent au cours de l'histoire de la ville. Les pratiques sociales ne se donnent pas seulement à voir, mais se donnent aussi à lire [...] ». Pratiques et représentations sociales des langues en contexte scolaire plurilingue- Etude comparée de la Dominique et de la Sainte-Lucie de Stella Cambrone- Lasnes. 2015. P 24.

Ce qui est corroboré par la citation suivante selon l'anthropologue Clifford Geertz ; extraite de l'ouvrage intitulé « Diversité culturelle et figures de l'hétérogénéité » de George Navet et Susana Villavicencio » page 113 paru en 2013 dans l'édition L'Harmattan.

« La déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle (2001) fait référence à un grand nombre d'aspects qui promeuvent le respect de la diversité culturelle : elle se déclare à la faveur d'une large diffusion de la culture, qui favorise l'éducation dans la diversité, en reconnaissant que source d'échanges, d'innovation et de créativité, la diversité culturelle est, pour le genre humain, aussi nécessaire que l'est la biodiversité dans l'ordre du vivant, et sollicitant de la part des Etats l'élaboration de politiques favorables au pluralisme culturel, considérant que la diversité culturelle élargit les possibilités de choix offerts à chacun ; elle est l'une des sources du développement, entendu non seulement en termes de croissance économique, mais aussi comme un moyen d'accéder à une existence intellectuelle, affective, morale et spirituelle satisfaisante ».

En effet, c'est généralement à travers les interactions physiques ou chimiques entre des substances diversifiées que naissent de nouveaux produits ou, sont produites des énergies.

Par ailleurs, en chimie, deux corps qui portent la même charge se repoussent, tandis que ceux de charges différentes s'attirent, et en physique la loi de l'attraction universelle (ou loi d'attraction), formulée par Isaac Newton, stipule que deux corps ponctuels dotés d'une masse s'attirent mutuellement. Cette force est proportionnelle au produit de leurs masses et inversement proportionnelle au carré de la distance qui les sépare.

Somme toutes, la diversité est une source de richesse mutuelle ; dans laquelle chacun apporte mutuellement la plus-value qui fait défaut chez l'autre.

Un exemple concret qui ne peut passer en catimini ; c'est le rôle important qu'ont joué le plurilinguisme et la diversité culturelle quant à l'alliance entre Renault et Nissan dont la traduction des langues japonaise en française en anglais a induit et traduit ce projet fictif (car

les deux entreprises appartiennent à des Etats de cultures et langues totalement différentes (françaises et japonaises) en réalité ; ce qui a sauvé Nissan de la faillite de 1999.

Cette finalité qu'est l'intercompréhension ne peut être atteinte que par le biais de l'intercommunication entre les différentes cultures et par la lecture qui reste la voie la plus fiable et la plus disponible pour s'enquérir des autres cultures ; notamment la lecture des contes, dont le choix qui reste du ressort de l'enseignant, sera murement trié par ce dernier afin d'attirer leur (les apprenants) attention et susciter chez ces derniers le goût de la lecture et par la suite la conscience ; voire la connaissance de la culture de l'autre et la maîtrise de la langue étrangère y afférente; en l'occurrence le FLE. Autrement dit l'enseignant est tenu de tendre à standardiser (tout en préservant la singularité de chaque culture) les représentations idéelles de ses apprenants, en cherchant à découvrir l'interstice d'intersection de la structure fondamentale de leurs représentations, dans un climat inclusif sans un iota de stigmatisation envers une culture particulière.

Eu égard à ce qui précède, l'enseignant est censé focaliser les différents schèmes des apprenants, qui sont présupposés avoir initialement des façons de voir différentes, tributaires de leurs différentes cultures et leurs différents vécus ou expériences, vers des points de vue standardisés dans une optique socioconstructiviste, qui va par ricochet constituer une base solide d'échange culturel entre les apprenants tout en générant entre eux une solidarité les menant à la maîtrise du FLE ainsi que de la culture qu'elle véhicule.

Les questions nodales qui se posent sont les suivantes :

- Le conte pourrait-il constituer un moyen propice pour l'apprentissage du FLE et des cultures s'y rapportant ainsi que l'accrochage des apprenants ?
- Les médias numériques pourront-elles jouer le rôle d'un pont pour contribuer à la maîtrise du FLE et des cultures des francophones via la diffusion des contes ?

La culture

« La culture est l'ensemble des représentations, des jugements idéologiques, et des sentiments qui se transmettent à l'intérieur d'une communauté. Dans cette acception le mot englobe, mais en les débordant très largement, les concepts qui relèvent de la littérature et des beaux-arts ; de même les connaissances scientifiques d'un individu, désignées souvent par « cultures scientifiques » ...la culture comprend ainsi toutes les manières de se représenter le monde extérieur, les rapports entre les êtres humains, les autres peuples et les autres individus ainsi que tout ce qui est jugement implicite ou explicite porté sur le langage ou par l'exercice de cette

faculté... » Jean Dubois. Mathé Giacomo. Louis Guespin. Christine Marcellesi. Jean Pierre Mevel (2002) Dictionnaire de linguistique P 128.

Etant donné que les contes sont de véritables trésors de cultures, l'enseignant est censé être le chercheur de ces trésors et ayant l'art de susciter chez ses apprenants l'amour de la lecture des contes, notamment ceux en FLE, pour accélérer leur maîtrise de cette langue, autrement dit, il est censé jouer le rôle de médiateur, faisant de l'interstice de l'intersection des cultures le terrain arable et fertile pour faire pousser chez eux l'amour de la lecture et du dépaysement en les extrayant de leur propre univers et en orientant leurs attentions vers les attentes ciblées, tout en générant chez eux (les apprenants) une attente de quelque chose d'insolite pour qu'ils se focalisent sur les contenus des contes.

Le conte

D'après le Petit Robert le conte est « un récit de faits, d'aventures imaginaires, destiné à distraire ».

Le conte peut jouer non seulement un rôle déterminant quant à l'acquisition d'une langue étrangère, mais également un vecteur qui permet une extension de l'imagination des apprenants ; en les plongeant dans des univers autres que les leurs.

Pour cette finalité, le besoin de substrat pouvant susciter l'amour de la lecture du conte et par conséquent la recherche et la lecture des ouvrages y afférents chez les apprenants s'avère d'une grande importance.

Autrefois, ce substrat étaient les contes racontés par notre grand-mère, autour de laquelle on s'assemblait, pendant la nuit, celle-ci nous racontait des histoires dont on se délectait ; étant donné la supériorité de l'art de narration qu'elle détenait. Ces contes et histoires valent mieux, pour le développement de l'extension de l'imagination des enfants que toute une panoplie de chaînes de télévision, smartphone, iPad... car en poursuivant le fil de l'histoire ou du conte, l'enfant fait un effort de réflexion en essayant d'imaginer les lieux où se déroulent les événements ainsi que les personnages qui y figurent.

En outre, par le passé ; les familles vivaient en pleine harmonie et cohésion, partageant les repas ensemble, regardant la seule chaîne de télévision en pleine famille tout en discutant et en échangeant les idées, ainsi les enfants enrichissent leur vocabulaire et développent l'art de bien parler (l'éloquence).

Ceci engendre chez les enfants l'amour de la lecture des contes et des livres et une fois initiés à la langue française ils n'auront de cesse de se procurer des livres en cette langue.

Malheureusement, aujourd'hui on assiste, bien qu'on vive sous le même toit, à un certain individualisme très poussé, même au sein d'une même famille, qui se manifeste par les tendances de cloisonnement de chacun ; autrement dit, toute personne vit dans son propre univers (PC-smartphone-iPad-télévision), même aux heures de repas, il vous faut un crieur pour rassembler tous les membres de la famille, et bien qu'ils se rassembleront, on ne peut les sevrer de leurs téléphones ; auxquels ils restent concentrés, ceci peut engendrer une déperdition graduelle des sentiments et des affections entre les membres de la même famille et par ricochet entre les membres de la société.

Eu égard à ce qui précède, peut-on dire que tout le monde ressent une nostalgie pour le passé (quand la télévision commence à 18h30mn et cesse les émissions à minuit ou quand nos grands-parents nous racontaient des histoires ?).

Toutefois, le rôle de l'enseignant s'avère capital quant au fait de susciter l'amour de lecture des contes chez ses apprenants en évoquant, chaque fois que faire se pourra, les événements insolites lus dans un conte, en essayant d'extraire ces derniers (les apprenants) de l'addiction aux réseaux sociaux et aux jeux futiles qui sont de véritables activités chronophages.

En effet, les contes peuvent constituer de véritables moyens pour véhiculer les cultures : d'après Merleau Ponty « dans chaque façon de voir se projette une façon d'être » ; autrement dit l'auteur du conte projette une partie de ses représentations dans son ouvrage et ces représentations ne sont en quelque sorte que la quintessence du cumul des cultures des collectivités (mémoire collective) auxquelles a appartenu cet auteur.

Pour que l'enseignant puisse jouer le rôle qui lui est dévolu, il est censé posséder l'art de se mettre à la place d'autrui pour comprendre ses émotions et ses sentiments autrement dit être empathique.

Empathie

« L'empathie est la capacité de ressentir en soi ce qu'un autre éprouve, donc de pouvoir se mettre à sa place. Faculté essentielle à tout décentrement affectif. C'est l'origine de la sympathie comme de la compassion. » : Andé Comte Sponville. (2013) Dictionnaire philosophique p 312.

En effet, l'empathie peut être considérée comme la capacité, que peut détenir une personne en l'occurrence l'enseignant, l'amenant à comprendre et ressentir profondément les sentiments d'autrui (l'apprenant) en essayant de se mettre à sa place dans une situation donnée, en cherchant d'être en diapason avec ses dispositions introspectives notamment émotionnelles.

Certainement, les apprenants se caractérisent par différents contenus de leurs mémoires à long termes qui sont tributaires de l'héritage de leurs acquis socio- économique-culturels ; d'après

Anaïs Nin « Nous ne voyons pas les choses telles qu'elles sont, nous les voyons telles que nous sommes. », c'est pourquoi l'enseignant est appelé à tenter de normaliser ces façons de voir ».

Dans cette intention l'enseignant du FLE est présumé disposer d'un pluriculturalisme afin d'instaurer la compréhension entre ses apprenants pour qu'ils puissent tirer profit de leurs différentes cultures ainsi que de celle véhiculée par le FLE.

Mais la facilité d'acquisition du FLE reste tributaire de certaines caractéristiques de la part de l'enseignant notamment la patience et une maîtrise didactique et pédagogique poussée afin de tendre vers une affinité culturelle non pas uniforme mais uniformisante des référentiels apprenants.

Etant donné que les apprenants sont sensés provenir de milieux de cultures hétéroclites, parmi les rôles qui sont du ressort de l'enseignant est celui de tendre à standardiser le plus possible leurs cultures par le processus d'acculturation.

Acculturation

« La psychologie interculturelle définit l'acculturation comme un ensemble de changements produits par le contact direct et prolongé entre les groupes / individus de cultures différentes (Berry, 1997). Ce terme fait référence aux processus de changements psychologiques qui se manifestent plutôt chez les groupes ou les individus immigrés ou minoritaires dans les sociétés d'accueil ou dans une société où les groupes ou les individus se trouvent confrontés à un autre groupe, majoritaire généralement en position dominante » Raphaël Miljkovitch, Françoise MorangeMajoux, Emmanuel Sander. (2017). Psychologie du développement P.46.

La définition susmentionnée suggère notamment l'hégémonie des pays les plus riches de la planète quant à la facilité de véhiculer leurs cultures principalement via internet ou des services de streaming tels que Netflix diffusés par des programmes alléchant envers les jeunes des pays en voie de développement qui ne cessent de scroller de manière effrénée (sans satiété limite) sur leurs appareils portables ou fixes développant ainsi la seule performance de la psychomotricité des doigts sur les écrans.

L'acculturation qu'on veut faire ressortir ici, c'est la connaissance de la culture d'autrui sans déperdition de sa propre culture ; autrement dit une acculturation valorisante.

En effet, « éprouvée par les risques de la mondialisation, par le passé la France s'est donné une position d'« exception culturelle ». L'entrée dans la phase de libéralisation du commerce mondial l'amenait à redouter les conséquences de la domination des industries anglo-saxonnes du cinéma et de la musique sur ses propres industries culturelles. C'est pourquoi, allant à l'encontre des principes du libre-échange (et dans la perspective de s'ériger en une « exception

culturelle »), elle subventionna ses propres productions cinématographiques et imposa des quotas aux chaînes de télévision » Geneviève Vinsonneau. (2012). Mondialisation et identité culturelle. Page 27.

« C'est l'acculturation qui transforme les sociétés fermées en sociétés ouvertes : la rencontre des civilisations, leurs métissages, leurs interpénétrations sont facteurs de progrès, et la maladie quand maladie il y'a, n'est que l'envers de la dynamique sociale ou culturelle ». Martine A. Pretceille (1999) l'éducation interculturelle page 15.

Mais dans le cas envisagé c'est à l'enseignant que sera dévolu le rôle d'uniformiser plus ou moins les cultures variées de ses apprenants en usant de ses acquis expérimentaux quant à leur acculturation progressive pour instaurer entre eux une intercompréhension et une empathie pouvant jouer le rôle de substrat à leur amour pour la lecture des contes en particulier et des livres en général.

En revanche l'addiction aux écrans peut être utilisées à bon escient pour la lecture des contes et livres dont regorge l'internet s'ils peuvent, veulent et savent l'utiliser avec discernement (ils voient et ils zappent).

Le rôle de l'enseignant est d'être un bon didacticien, apte à transformer les savoirs savants en connaissances accessibles pour les apprenants tout en tenant compte des prérequis de chacun d'eux.

Didactique

« On pourrait définir, en première approche, les didactiques comme les disciplines de recherche qui analysent les contenus (savoirs, savoir-faire...) en tant qu'ils sont objet d'enseignement et d'apprentissages, référés/référables à des matières scolaires ». D'après le dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques p 65.

Autrement dit la didactique c'est l'art d'expliquer une discipline de manière méthodique afin de la rendre facilement compréhensible par le plus grand nombre des apprenants.

Conclusion

Vu la panoplie de moyens et de sources de diffusion des cultures pour tous les goûts et continuellement accessibles à tout le monde par le biais des réseaux informatiques mondiaux, la question qui se pose c'est comment bénéficier à bon escient de ces cultures ?

Ces vecteurs (les réseaux informatiques mondiaux) restent de véritables facteurs de transmission des langues et des cultures qu'elles véhiculent et même les mémoires collectives, normes et règles des recoins les plus reculés dans le monde, néanmoins un accompagnement, dans l'optique socioconstructiviste, s'avère indispensable pour leur usage à bon escient.

Références bibliographiques

- Andé Comte Sponville, 2001 Dictionnaire philosophique, P 312.
- Blanchet. P. (1998). Introduction à la complexité du français langue étrangère. Page 75.
- Collectif & YVES REUTER (2013). Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques.
- Françoise Rainal (1997). Alain Rieutier : Pédagogie, dictionnaire des concepts clés ; page 1032.
- Geneviève Vinsonneau. (2012). Mondialisation et identité culturelle. Page 27.
- George Navet et Susana Villavicencio, (2013). Diversité culturelle et figures de l'hétérogénéité, P113.
- Jean Dubois. Mathé Giacomo.Louis Guespin.Christine Marcellesi. Jean Pierre Mevel (2002) Dictionnaire de linguistique, P 128.
- Martine Abdallah, Pretceille (1999). L'éducation interculturelle. P15.
- Raphaël Miljk ovitch, Françoise Morange-Majoux, Emmanuel Sander, (2017). Psychologie du développement, P46.
- Stella Cambrone- Lasnes Pratiques et représentations sociales des langues en contexte scolaire plurilingue- Etude comparée de la Dominique et de la Sainte-Lucie de. 2015. P 240